



Dimanche 9 août 1981 -

Cette même jeune femme désirait savoir si la pratique consistant à observer un « jour de silence » par semaine était bonne.

Maharaj sourit et répondit que ce serait une excellente pratique **si la signification du mot « silence » était clairement comprise.**

« J'ai entendu dire de certains Mahatma et Guru, fort intéressés par la politique, qu'ils observaient des « jours de silence », durant lesquels ils ne parlaient pas mais communiquaient à l'aide d'un papier et d'un stylo.

Je suis convaincu que cette pratique repose énormément leurs cordes vocales, mais cela mis à part, je doute qu'elle puisse engendrer tout autre bénéfice.

Ce que j'entends par « silence », c'est une absence totale de mots et de pensées.

D'où vient le mot – avez-vous jamais pensé à cela ? (cf les entretiens sur le Langage dans « Ni Ceci Ni Cela)

Avant qu'un mot ne devienne un vocable émis oralement, il faut que ce soit une pensée : un mouvement dans la conscience et ainsi, la source du mot tout comme celle de la pensée est la conscience.

Lorsque vous aurez compris ceci, vous comprendrez aussi que le silence parfait ne peut exister que dans l'absence de toute pensée – que lorsque cesse la pensée, et que la conceptualisation et l'objectivation sont également suspendues.

Lorsque la conceptualisation cesse, l'identité, qui constitue la base de la conceptualisation, ne peut persister et dans cette absence d'identité il n'existe aucun attachement. »

Clair Fontange